

D'une durée de deux heures et anonyme, la première épreuve d'admissibilité consiste en une épreuve écrite de culture générale. Notée sur 20 points, elle comporte l'étude d'un texte comprenant 3 000 à 6 000 signes et relatif à l'actualité dans le domaine sanitaire et social. Le texte est suivi de trois questions permettant au candidat de présenter le sujet et les principaux éléments du contenu, de situer la problématique dans le contexte, d'en commenter les éléments, notamment chiffrés, et de donner un avis argumenté sur le sujet.

Cette épreuve permet d'évaluer les capacités de compréhension, d'analyse, de synthèse, d'argumentation et d'écriture des candidats. Elle vise aussi à apprécier leurs connaissances dans le domaine sanitaire et social (le niveau de culture générale requis correspond à celui acquis durant les études sanctionnées par le baccalauréat).

## I. PRÉSENTATION DE L'ÉPREUVE

### A. PRÉSENTATION DU SUJET

Tout sujet comprend donc obligatoirement **deux éléments** – un texte et trois questions – souvent précédés de consignes relatives à la rédaction de la copie. Lisez attentivement les consignes et respectez-les, au lieu d'à peine les survoler comme le font de trop nombreux candidats.

Vous n'êtes nullement tenu de traiter les questions dans l'ordre du sujet. À cet égard, vous pouvez traiter d'abord celles qui correspondent à vos points forts. En revanche, il serait irrationnel de consacrer les trois quarts de l'épreuve à une question pour la seule raison qu'elle vous inspire.

Le **texte** comprend 3 000 à 6 000 signes, c'est-à-dire une ou deux pages de format A4. Il consiste le plus souvent dans un (extrait d')article de presse ou de revue consacré à un thème et à un débat d'actualité d'ordre sanitaire et social : la dépendance des personnes âgées, la douleur, l'allaitement maternel, l'obésité, les drogues licites ou illicites, la délinquance des jeunes, l'égalité entre les femmes et les hommes, les nouvelles technologies, l'éducation, les médias, le chômage...

Par rapport à la situation antérieure, l'arrêté du 31 juillet 2009 réduit le nombre des textes proposés (de 5 à 1) et des questions posées (de 5 à 3). Mais ses précisions ne modifient pas la nature des questions qu'on peut répartir en **trois grandes catégories**.

Les unes sont des questions de pure **compréhension du texte**. Notamment on vous demande d'analyser le texte, d'en dégager les idées principales, voire de donner un titre au texte en le justifiant. « À propos des manifestations violentes dans les banlieues, quel est le point de vue original à partir duquel se

place l'auteur du texte ? Relevez les arguments ou questionnements exprimés ici. » (DRASS Bretagne, 2006) « Après avoir dégagé l'idée principale de ce texte, donnez-lui un titre et expliquez-en le choix. » (DRASS Île-de-France, 2006)

Le plus souvent, les questions conduisent le candidat à mobiliser des connaissances et des **réflexions personnelles**. C'est le cas si on lui demande de « commenter » un argument extrait du texte ou si une question est posée au candidat. Ce développement personnel peut s'apparenter à une mini-rédaction, dont la longueur maximale est éventuellement précisée. « Pourquoi la question du don d'organes est-elle si peu évoquée dans notre société ? *Consignes : Rédigez votre réponse en 20 à 30 lignes. Votre écrit comportera une introduction, un développement et une conclusion.* » (DRASS Île-de-France, 2006)

De manière finalement assez fréquente, des **questions mixtes** demandent une analyse du texte prolongée par des connaissances personnelles ou suivie d'une réflexion personnelle : « Présentez une analyse du texte et argumentez votre point de vue sur un des aspects du problème posé. » (IFSI Montbéliard, 2006)

## B. LA GESTION DU TEMPS D'ÉPREUVE

La durée de l'épreuve – deux heures – peut vous sembler longue. En réalité, vous ferez sans doute l'expérience qu'elle peut passer très vite. C'est pourquoi il est essentiel de gérer méthodiquement le temps et le travail.

**IMPORTANT :** *n'oubliez pas d'apporter une montre le jour du concours. En revanche, il vous sera sans doute interdit de recourir à votre téléphone mobile.*

**La répartition de votre temps de travail** doit bien sûr correspondre au barème et aux consignes de l'épreuve lorsque ceux-ci existent. On peut d'ailleurs regretter que l'arrêté de 2009 n'impose pas la publication du barème des questions.

Si les trois questions sont notées sur 6/7 points, il apparaît *a priori* logique de consacrer un temps égal à chacune. Mais cette considération doit être tempérée par l'attention aux consignes, relatives à la longueur notamment. On peut en effet vous demander, dans une question, de rédiger cinq ou dix lignes, et dans la question suivante, une mini-composition de trente lignes.

Par ailleurs, un tiers environ du temps d'épreuve – soit quarante minutes – doit être consacré à la lecture du texte, à l'analyse des questions, à la recherche des faits et des arguments et à l'élaboration du plan des réponses. Attention : de nombreux candidats, angoissés par la page blanche, pressés de « passer à l'action » ou excessivement confiants dans leur don de l'improvisation ne consacrent pas assez de temps à cette **phase de préparation**.

La plus grande partie de l'épreuve – 1 heure 10 – est occupée par la **rédaction** des réponses, tandis que les dix dernières minutes sont consacrées à leur **relecture**.

## II. PRÉPARATION DE L'ÉPREUVE

### A. UN TRAVAIL DE LECTURE

L'épreuve vise à apprécier la maîtrise d'une « culture sanitaire et sociale » dont aucun texte ne définit le contenu. Malgré l'absence de programme réglementaire, elle exige l'exploitation de références, de faits, d'arguments variés, précis et exacts. En aucun cas, un devoir ne peut se réduire à une collection d'idées générales ou à des propos de Café du commerce.

Vous trouverez dans cet ouvrage, à propos des grandes questions régulièrement soumises aux candidats des concours d'entrée dans les IFSI, des **fiches de cours ou de révision** et, bien sûr, de nombreux sujets de concours corrigés.

Les candidats désireux d'approfondir une question trouveront également des **conseils de lecture**, par exemple une étude ou un rapport récemment publiés.

Les plus courageux s'efforceront d'étudier un **ouvrage de référence**, par exemple *La Culture sanitaire et sociale en 70 fiches* (Ellipses, 2008, 576 pages) ou, s'ils sont pressés, *l'Abrégé de culture sanitaire et sociale* (Ellipses, 2007, 360 pages).

Vous devez aussi vous efforcer de suivre l'**actualité sanitaire et sociale**. D'abord, il est essentiel de se familiariser avec des textes de même nature que ceux donnés au concours. Essayez donc de lire régulièrement les pages Santé et Social d'un hebdomadaire ou un magazine consacré à ces thèmes.

Pour découvrir l'actualité, **Internet** se montre un instrument précieux. Vous trouverez ainsi le plus grand profit à visiter régulièrement le site des ministères compétents en matière sanitaire et sociale et, le cas échéant, à vous abonner à leur lettre d'actualité :

- ministère chargé de la santé ([www.sante.gouv.fr](http://www.sante.gouv.fr) ; [www.info-depression.fr](http://www.info-depression.fr) ; [www.tabac.gouv.fr](http://www.tabac.gouv.fr) ; etc.) ;
- ministère chargé des affaires sociales ([www.solidarite.gouv.fr](http://www.solidarite.gouv.fr)).

Ces sites proposent en effet des rubriques « Actualités », « Dossiers », etc., qui permettent de suivre l'évolution de l'actualité sanitaire et sociale au moyen de documents gratuitement proposés, clairement rédigés et régulièrement actualisés.

L'intérêt pour les thèmes d'actualité et les débats de société peut également se nourrir d'**émissions de radio ou de télévision**. Mais, pour préparer le concours, rien ne peut remplacer la lecture.

Enfin, l'épreuve de culture générale a pour objet d'évaluer les **capacités d'expression** écrite des candidats. Certains réviseront donc avec profit les règles essentielles de la langue française afin d'en déjouer les difficultés les plus communes.

## B. UN TRAVAIL D'ÉCRITURE

Il faut impérativement prendre conscience que toute lecture ne laissant pas de trace écrite se montre vaine. Six semaines ou six mois après l'avoir faite, il ne vous reste plus assez de matière pour nourrir des développements précis et argumentés.

Après avoir lu, surligné et annoté chaque document, vous devez passer à la **prise de notes**. Par exemple, un article de la presse quotidienne ou hebdomadaire contient rarement plus de deux ou trois idées exploitables le jour du concours. Prenez la peine de les résumer et, le cas échéant, de noter deux ou trois chiffres, dates, citations, etc., susceptibles de les étayer. Ce travail de réécriture favorise la mémorisation et l'appropriation des informations. Avec les documents plus ambitieux, dégagez et notez leur plan détaillé.

Il est par ailleurs judicieux de noter dans un **répertoire** les définitions des notions que l'on rencontre dans les documents étudiés. Les définitions sont en effet indispensables à la compréhension et au traitement des sujets.

Dans les semaines précédant le concours, quand il devient trop tard pour entreprendre de longues lectures, vous lirez, relirez, apprendrez votre répertoire et toutes ces fiches que vous aurez progressivement rangées dans des dossiers thématiques.

### EXERCICE

*Pour éviter que jouer avec les enfants soit une corvée, les concepteurs imaginent des produits satisfaisant à la fois petits et grands. Avec moins de place laissée au hasard.*

*Même s'il se dévoue parfois pour des parties de bataille ou de petits chevaux avec ses petits-enfants, Jacques, 68 ans, n'aime pas vraiment ça. Le jeu l'ennuie. « Il faut trouver des formules qui ménagent une part de hasard pour laisser une chance aux enfants, mais qui soient assez stratégiques pour intéresser les parents ou les grands-parents, afin que tous y trouvent leur plaisir », explique Manuel Rozoy\*. Outre l'inoxydable Monopoly, champion toutes catégories depuis 1935, certaines nouveautés répondent à ces critères « parce qu'elles sont fondées sur l'observation, la mémoire et la rapidité, des domaines communs à l'adulte et à l'enfant mais où ce dernier a de sérieux atouts », précise M. Rozoy.*

*Le jeu de société aide l'enfant à trouver sa place au sein d'un groupe et à respecter des règles communes, tout en développant l'esprit de compétition. Il contribue aussi à exercer sa mémoire, ses capacités d'observation, de concentration et d'anticipation. Il lui enseigne à gérer des conflits, car le principal moteur du jeu est la conquête d'un pouvoir.*

Michaela Bobasch, *Le Monde*, 14 décembre 2006

\* Manuel Rozoy, responsable du concours des créateurs de jeux de société et animateur de jeux pour adultes à la ludothèque de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).

➤ Dégagez les idées principales du texte et proposez un titre.

# J-60 CORRIGÉ

## CULTURE GÉNÉRALE

Les jeux de société peuvent réunir les différentes générations. Pour que les enfants comme les adultes prennent plaisir et intérêt à jouer ensemble, ces jeux doivent mobiliser des qualités communes à tous, telles que l'observation.

À cette condition, les jeux de société peuvent contribuer au développement de l'enfant. D'une part, ils l'obligent à exercer des qualités individuelles comme la concentration. D'autre part, ils participent à sa socialisation en lui permettant l'apprentissage des règles de la vie en groupe, avec ses inévitables compétitions et conflits.

Le titre du texte pourrait être : « Jouer en famille pour éduquer son enfant ».

L'arrêté du 31 juillet 2009 apporte **trois changements** à l'ancienne épreuve de tests psychotechniques. D'abord, ceux-ci sont rebaptisés tests d'aptitude. Ensuite, la durée de l'épreuve passe de 90 minutes à 2 heures. Enfin, la redéfinition des aptitudes évaluées n'apporte pas de changement majeur : cette épreuve a pour objet d'évaluer les capacités de raisonnement logique et analogique, d'abstraction, de concentration, de résolution de problème et les aptitudes numériques.

L'épreuve devrait donc continuer à porter sur **trois grands items** : l'aptitude numérique, l'aptitude logique et l'aptitude verbale. L'épreuve durant 120 minutes, chaque item doit être traité en 40 minutes.

Comme l'épreuve de culture générale, l'épreuve est notée sur 20 points et toute note inférieure à 8 sur 20 est **éliminatoire**. Sa réussite, au moins relative, constitue donc une obligation, au même titre que celle de l'épreuve de culture sanitaire et sociale. Or les études secondaires ne préparent ni aux tests d'aptitude ni à leur item logique.

## I. CONSEILS MÉTHODOLOGIQUES

Les sujets sont accompagnés de **directives** précisant aux candidats les règles relatives aux réponses. La lecture attentive et le respect de ces consignes sont des conditions impératives de la réussite.

Le niveau des exercices proposés au concours n'est pas très élevé et les principales difficultés sont de rester **rapide, concentré et rigoureux** et de tenir dans la durée. Il est extrêmement important de s'entraîner durant des heures avant l'épreuve : on croit toujours pouvoir résoudre les énoncés, mais une fois devant la feuille, et encore plus le jour du concours, tout est différent.

Lors de l'épreuve, les exercices de base reviennent de nombreuses fois et se ressemblent. Il faut donc bien appréhender certains types de questions et savoir les traiter des dizaines de fois de suite. Le jour du concours vous verrez plus rapidement quel type de réponse doit être apporté ; ceci est particulièrement vrai pour la logique. La **répétition d'entraînements** sur un même type d'exercices vous permettra également de gagner en rapidité et en concentration. Par exemple, conjuguer un verbe peut sembler simple, mais au bout de 30 ou 40 conjugaisons on se trompe facilement. Comme un sportif, un coureur de fond, entraînez-vous sur la durée. Mais sachez aussi aller vite comme un sprinteur !

Pour vous entraîner, ce livre comporte **des sujets de concours blancs entièrement corrigés** à effectuer dans les conditions réelles, c'est-à-dire d'un seul jet, en 120 minutes, sans instrument ni documentation.

D'une façon générale, vous pourrez adopter **deux approches de résolution**. La première, classique, consiste à lire l'énoncé, résoudre le problème et cocher la bonne réponse. La seconde consiste à éprouver successivement les différentes réponses proposées et à les éliminer afin qu'il n'en reste plus qu'une. Cette seconde méthode peut s'avérer intéressante lorsque la solution au problème ne vient pas aisément ; elle est souvent utilisée en logique déductive.

Encore une fois, **soyez précis** dans votre lecture des énoncés, vos calculs et les réponses cochées ; une grande rigueur est demandée. Regardez bien les recommandations qui sont formulées pour certains énoncés. À titre d'exemple, on demande parfois une somme, parfois une différence ; un synonyme ou un antonyme ; une définition qui se rapproche du texte ou qui s'y oppose ; du présent ou de l'imparfait...

Enfin, le facteur temps va intervenir : le jour du concours, vous ne pourrez sans doute pas traiter toutes les questions. Pas de panique, c'est normal. Mais il est impératif d'**aller assez vite**, sans rester bloqué sur des questions qui ne vous inspirent pas, de façon à en traiter le plus grand nombre possible.

Et n'oubliez pas que votre réussite dépend avant tout du **nombre d'heures d'entraînement** avant le concours : c'est pour cela que nous avons publié aux éditions Ellipses un autre livre intitulé *Les tests psychotechniques* qui est rempli d'exercices !

## II. L'APTITUDE NUMÉRIQUE

Les exercices **d'aptitude numérique** ne sont pas d'un niveau très difficile. Néanmoins, vous devez parfaitement maîtriser toutes les bases de l'algèbre. L'épreuve demande du bon sens et un minimum de bagage scientifique afin d'entrevoir immédiatement quels calculs sont à effectuer : il ne s'agit pas de passer une demi-heure par question !

Pour résoudre les exercices, vous devrez maîtriser les puissances, les puissances de 10, les racines carrées, les fractions, les identités remarquables, les développements et factorisations d'expressions algébriques.

### QUESTION 1

Calculez astucieusement l'expression :  $1\ 004^2 - 1\ 000^2$ .

- A 32                       B 2 002                       C 8 016  
 D 4 004                       E 4

### QUESTION 2

Calculez le produit de  $\sqrt{\frac{1}{16}}$  par  $\sqrt{96}$ .

- A  $\sqrt{3}$                        B  $\sqrt{3/2}$                        C  $4/3$   
 D  $\sqrt{6}$                        E 3

**QUESTION 3**

Donnez une écriture de  $\frac{4 \times 10^2}{0,00002}$  avec des puissances de 10.

- A  $4 \times 10^8$      B  $2 \times 10^3$      C  $10^8$   
 D  $2 \times 10^{-3}$      E  $2 \times 10^0$

**QUESTION 4**

Trouvez le bon résultat associé à l'expression :

$$(100 - 40) - (10 - 4) \times (1 - 5 - 4)$$

- A 100     B 460     C impossible à calculer  
 D 108     E 48

**QUESTION 5**

Simplifiez l'expression suivante :  $\sqrt{\frac{25}{9}} + \frac{\sqrt{900}}{2}$

- A  $\frac{50}{6}$      B  $\frac{50}{3}$      C 3     D 95  
 E 125     F Aucune des autres réponses n'est exacte

**QUESTION 6**

Quelle est la valeur du produit des nombres suivants ?

$$(-3 - 1 - 4 + 2) \times 0 \times (+2 + 4 + 100 - 25)$$

- A 980     B 20     C 10  
 D 98     E 0

**QUESTION 7**

Simplifiez l'expression suivante :  $\frac{\sqrt{12+24}}{(2)^3}$

- A 2     B 1     C 3  
 D 8     E Aucune des autres réponses n'est correcte

**QUESTION 8**

Donnez la valeur de Z sous forme de fraction irréductible :  $Z = \frac{-\frac{3}{2}}{-\frac{1}{1+\frac{3}{2}}}$

- A  $\frac{15}{4}$      B  $\frac{2}{3}$      C  $\frac{-15}{2}$   
 D  $-\frac{9}{4}$      E  $-\frac{15}{4}$